HAL
open science

Des polars qui n'ont pas froid aux yeux

Anna Svenbro

To cite this version:

Anna Svenbro. Des polars qui n'ont pas froid aux yeux. Chroniques de la Bibliothèque nationale de France, 2010, pp.20. hal-02441341

HAL Id: hal-02441341

https://hal.science/hal-02441341v1

Submitted on 22 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des polars qui n'ont pas froid aux yeux

La littérature policière scandinave fascine les lecteurs français, comme en témoigne, entre autres, l'extraordinaire succès de Stieg Larsson. Il faut dire que ses flics insomniaques et divorcés, sa critique féroce des systèmes politiques mêlée aux brûlures de l'Histoire, tranchent avec un certain conformisme du genre…

Stieg Larsson, Arnaldur Indridason, Nesbø… le succès des auteurs de polars scandinaves saute aux yeux sur les rayons des librairies comme sur ceux des bibliothèques françaises. Succès d'autant plus intéressant qu'on est loin d'une toquade passagère puisqu'il s'agit d'un phénomène ancien. D'où vient donc cet engouement des lecteurs français pour ces écrivains, véritables empêcheurs de tourner rond pour les sociétés qu'ils questionnent ?

Si l'on peut dater les premiers romans policiers scandinaves du XIXe siècle, le genre prend véritablement son essor avec les Suédois Maj Sjöwall et Per Wahlöö. Leur *Roman d'un crime*, publié entre 1965 et 1975, est l'acte fondateur du polar scandinave tel que nous le connaissons. Et c'est à travers cette série de dix romans que les lecteurs français prendront goût au genre.

Aujourd'hui, le polar scandinave fascine. Est-ce à cause de son relatif exotisme ? Ou plutôt de certains traits communs aux différentes littératures policières scandinaves ?

Première marque de fabrique : la territorialisation de l'intrigue. Des bas-fonds de Stockholm aux champs de blé de Scanie en passant par les étendues glacées islandaises, ces polars se distinguent par leur profonde insertion dans une géographie et une chronologie précises.

Autre signature : le lecteur est tenu en haleine non pas tant par l'intrigue, mais par ses personnages, souvent récurrents, qu'ils soient coupables, victimes ou enquêteurs. Point de détectives géniaux et solitaires, ni de victimes blanches comme neige : personne n'est totalement innocent, les coupables sont minables, et les enquêteurs, à la vie sociale et/ou sentimentale souvent désastreuses, toujours en proie au doute, tâtonnent péniblement dans des enquêtes aux innombrables ramifications. Car le mal est partout, présent non seulement au niveau individuel mais encore au niveau de la collectivité tout entière : la criminalité économique comme le réveil des brûlures de l'Histoire sont des sujets de choix.

Des bas-fonds de Stockholm aux champs de blé de Scanie en passant par les étendues glacées islandaises, ces polars se distinguent par leur profonde insertion dans une géographie et une chronologie précises.

Ci-dessous
Arnaldur Indridason

© Olivier Roller/Fedephoto.

Des enquêteurs plus ou moins déjantés

L'analyse sociologique et la critique féroce des systèmes politiques des pays scandinaves sont un autre trait distinctif important. Les auteurs sondent les profondeurs des sociétés de leurs pays et dissèquent impitoyablement ce qui les rend criminogènes. Leurs œuvres dénoncent la toute-puissance de l'argent, l'iniquité de la justice qui condamne des lampistes et laisse courir les gros bonnets, l'incurie de la police, la corruption de la justice, la menace fasciste et le contrôle sournois de la société sur l'individu.

La journée d'étude qui leur est consacrée proposera des pistes de réflexion autour de cette littérature venue du froid ; y participeront, entre autres, l'écrivain islandais Árni Þórarinsson et le Suédois Håkan Nesser.

Anna Svenbro

Journée d'étude
À glacer le sang : autour du polar scandinave

Proposé par Catherine Aurerin et Anna Svenbro

29 septembre, 9 h 30 - 18 h

Site François-Mitterrand
Petit auditorium